

Lecture du psaume 2 :

Pourquoi cette agitation parmi les nations et ces préoccupations dépourvues de sens parmi les peuples? Les rois de la terre se soulèvent et les chefs se liguent ensemble contre l'Eternel et contre celui qu'il a désigné par onction : « Arrachons leurs liens, jetons leurs chaînes loin de nous ! »

Celui qui siège dans le ciel rit, le Seigneur se moque d'eux. Puis il leur parle dans sa colère, il les épouvante dans sa fureur : « C'est moi qui ai établi mon roi sur Sion, ma montagne sainte ! »

Je veux proclamer le décret de l'Eternel. Il m'a dit : « Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui ! Demande-le-moi, et je te donnerai les nations en héritage, les extrémités de la terre en possession. Tu les briseras avec un sceptre de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier. »

Et maintenant, rois, conduisez-vous avec sagesse ! Juges de la terre, laissez-vous instruire ! Servez l'Eternel avec crainte et réjouissez-vous tout en tremblant. Rendez hommage au fils, de peur qu'il ne s'irrite et que vous n'alliez à votre perte, car sa colère s'enflamme rapidement. Heureux tous ceux qui se confient en lui !¹

Introduction :

La cérémonie des *Césars du cinéma* aura lieu ce vendredi et récompensera les meilleurs films selon divers critères. Par exemple, il y a un *César du meilleur réalisateur* qui récompense la meilleure mise en scène de l'année. Sont nominés cette année dans cette catégorie :

- Laurent Cantet pour *Entre les murs*,
- Arnaud Desplechin pour *Un Conte de Noël*,
- Jean-François Richet pour *Mesrine*,
- Martin Provost pour *Séraphine* et
- Rémi Bezançon pour *Le premier Jour du reste de ta Vie*.

Quel rapport avec le psaume 2 ? Et bien je crois que si on devait décerner une récompense du psaume ayant la meilleure mise en scène, le psaume 2 pourrait gagner... « Dans la catégorie du meilleur réalisateur, le gagnant est : David, fils de Jessé pour le psaume 2 » !

Notre texte est composé de quatre scènes chacune composée de 3 versets. D'abord, le réalisateur oriente sa caméra vers la terre et contemple la rébellion des nations contre le règne du Christ, puis, il dirige sa caméra vers le ciel pour observer la réaction de Dieu le Père à la rébellion des nations, et tout d'un coup apparaît dans le champ de vision un nouveau personnage, le Fils de Dieu qui fait la proclamation de son propre règne, et finalement le réalisateur oriente à nouveau sa caméra vers la terre pour rendre compte du conseil qui est donné aux rois de la terre de se soumettre au roi établi par Dieu le Père. Nous examinons donc maintenant les quatre scènes de ce psaume : (i) la rébellion, (ii) la réaction, (iii) la proclamation, (iv) le conseil.

I. La rébellion des nations contre le règne du Christ.

C'est ce que nous trouvons dans les v.1-3 : « *Pourquoi cette agitation parmi les nations et ces préoccupations dépourvues de sens parmi les peuples ? Les rois de la terre se soulèvent et les chefs se liguent ensemble contre l'Éternel et contre celui qu'il a désigné par onction : 'Arrachons leurs liens, jetons leurs chaînes loin de nous !'* »

Nous trouvons dans ces premiers versets la rébellion de la nature humaine à l'encontre du roi établi par Dieu. Ce que le premier verset décrit, c'est un complot, un projet d'émeute, de révolution par laquelle on veut destituer le roi établi par Dieu. Cette description de la rébellion des hommes contre le règne de Dieu est typique. Ce que ce texte décrit ici est caractéristique de ce que la Bible appelle le péché. Le péché, c'est quoi ? C'est avant tout une attitude qui consiste à vouloir vivre sa vie indépendamment de son créateur, à vivre comme si Dieu n'existait pas, à n'en faire qu'à notre tête, à être notre propre maître, notre propre roi, notre propre Dieu. En réalité, Dieu est notre roi, qu'on

¹ La Bible, version *Segond 21*, Société Biblique de Genève, 2007, Psaume 2.

le veuille ou non, mais nous, les êtres humains, nous ne voulons pas qu'il règne sur nous, alors nous faisons des complots contre lui pour essayer de renverser le roi, celui que Dieu a établi par onction.

Le mot *onction* qu'on trouve dans le v.2 est celui qui donne en Hébreux le mot *Messie* et en grec le mot *Christ* et qui désigne une personne sur la tête de laquelle on a versé de l'huile. La signification d'un tel geste était la suivante : l'onction servait à montrer que la personne était établie par Dieu dans un but, un office bien précis. Dans notre psaume, c'est l'office royal qui est en vue.

Ce texte nous montre donc la rébellion des nations et des rois contre Dieu et contre son Christ. Chacun est, par nature, rebelle à Dieu et à son Messie. Mais le Nouveau Testament nous montre que ce texte ne prophétisait pas seulement l'opposition générale des hommes au roi établi par Dieu, car cette prophétie trouve un accomplissement particulier dans l'Histoire.

De quoi s'agit-il ? Dans les livres des Actes, au chapitre 4, les v.1-2 du psaume sont cités par les apôtres Pierre et Jean après avoir passé une nuit en prison. Et que disent-ils alors ?

Pourquoi cette agitation parmi les nations et ces préoccupations dépourvues de sens parmi les peuples ? Les rois de la terre se sont soulevés et les chefs se sont ligués ensemble contre le Seigneur et contre celui qu'il a désigné par onction. Il est bien vrai qu'Hérode et Ponce Pilate se sont ligués dans cette ville avec les nations et les peuples d'Israël contre ton saint serviteur Jésus, que tu as consacré par onction ; ils ont accompli tout ce que ta main et ta volonté avaient décidé d'avance.

Autrement dit, même s'il est vrai que toutes les nations et tous les peuples, et tous les rois et tous les chefs et tous les êtres humains sont en rébellion contre Dieu et contre son Messie, ça s'est concrétisé d'une manière particulière par le complot des Juifs et des Romains, d'Hérode, de Ponce Pilate et des habitants de Jérusalem contre Jésus-Christ, complot qui a conduit à sa crucifixion.

Et donc, non seulement ce texte parle de la rébellion des hommes en général, mais il nous annonce aussi de manière cachée les souffrances du Christ aux mains des hommes rebelles parmi lesquels il a vécu.

Jésus-Christ a donc dû faire face à une rébellion qui a conduit à sa crucifixion. Mais observez que cette révolte n'a pas eu l'effet escompté. Le v.1 nous le disait bien : cette agitation, ce complot était dépourvu de sens. C'était un projet inutile, sans raison et sans fondement par lequel les hommes ne pouvaient empêcher que la volonté de Dieu s'accomplisse. Et fait, par leur rébellion-même, en commettant même le pire péché possible, en crucifiant le Fils de Dieu, les hommes rebelles « *ont accompli tout ce que la main et la volonté de Dieu avaient décidé d'avance* ». Nous voyons ici que Dieu utilise même la rébellion des hommes contre lui pour accomplir ses propres plans. Et c'est pourquoi nous trouvons à partir du v.4 la réaction de Dieu à cette rébellion.

II. La réaction de Dieu le Père à la rébellion des hommes.

« Celui qui siège dans le ciel rit, le Seigneur se moque d'eux. Puis il leur parle dans sa colère, il les épouvante dans sa fureur : 'C'est moi qui ai établi mon roi sur Sion, ma montagne sainte' ».

Après avoir observé la rébellion des hommes sur la terre, nous voyons ici la réaction de Dieu qui est assis dans le ciel. Et comment réagit-il ? Il se rit d'eux, il se moque d'eux !

« Quoi ! La nature humaine se rebelle contre Dieu et contre le roi qu'il a établi ? Quelle bonne blague ! Ne voyez-vous pas, humains, combien votre tentative est vaine, combien votre chance de renverser Dieu est nulle ! ».

Ici, Dieu montre clairement que les rebelles ne peuvent rien faire qui puisse le menacer. Ils ne peuvent aucunement contrecarrer ses plans. Et ils ne pourront certainement pas échapper à son jugement.

Dieu est assis. Il est sur le trône inébranlable de sa majesté, et à ses pieds, il y a comme une armée de fourmis qui essaient de renverser son trône. Mais tous leurs efforts sont bien vains, elles ne pourront pas le détrôner.

Mais Dieu ne se moque pas seulement de leur rébellion. Ils s'adressent maintenant à ceux qui osent se dresser contre lui. Il parle avec colère et, dans sa fureur, épouvante les rebelles. Et il confirme ce qu'il a déjà décidé : « *C'est moi qui ai établi mon roi sur Sion, ma montagne sainte* ».

C'est ici qu'on voit que ce psaume a été écrit en première intention pour parler du couronnement de David et des autres rois d'Israël. Mais le règne de David était annonciateur du règne du Christ, un règne qui ne serait pas seulement sur Sion, mais sur son église. Et d'ailleurs, le v.8 précise que le règne du roi établi par Dieu s'étendra « *jusqu'aux extrémités de la terre* », ce qui n'a jamais été le cas d'aucun des rois d'Israël, d'aucun des fils de David, si ce n'est Jésus, le Christ, qui règnera, du milieu de son église, « *jusqu'aux extrémités de la terre* ». Et c'est d'ailleurs Jésus-Christ lui-même qui tire à partir du v.7 les conséquences de ce que Dieu vient annoncer. Car nous voyons juste après cette déclaration de Dieu le Père la proclamation par le Fils de Dieu de son propre règne.

III. La proclamation par le Fils de Dieu de son propre règne.

« *Je veux proclamer le décret de l'Éternel. Il m'a dit : 'Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui ! Demande-le-moi, et je te donnerai les nations en héritage, les extrémités de la terre en possession. Tu les briseras avec un sceptre de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier* ».

Dieu vient de confirmer qu'il établit son roi sur Sion, sa montagne sainte, et voici que s'avance immédiatement le Fils de Dieu qui vient pour proclamer le décret de l'Éternel, c'est-à-dire ce que Dieu a décidé, la résolution qu'il a prise.

De quel décret s'agit-il ? Jésus l'explique immédiatement : il s'agit de la proclamation à propos de lui-même qu'il est le Fils de Dieu, que le monde entier est son héritage et qu'il est établi Chef, Seigneur et Roi au-dessus de toute chose.

Au v.7, Dieu le Père dit à Jésus-Christ « *'Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui'* ». Est-ce que ça veut dire que Jésus a été créé par Dieu, qu'il n'existe pas de toute éternité mais qu'il est lui aussi une créature, comme le croient par exemple les Témoins de Jéhovah ?

Pas du tout. Pour s'en convaincre, il faut comprendre l'application que l'Apôtre Paul fait de ce texte en Actes 13. Voici ce qu'il déclare dans la ville d'Antioche de Pisidie :

Mes frères, descendants d'Abraham et vous qui craignez Dieu, c'est à vous que cette parole de salut a été envoyée. En effet, les habitants de Jérusalem et leurs chefs n'ont pas reconnu qu'était Jésus, mais en le condamnant ils ont accompli les paroles des prophètes qu'on lit chaque sabbat. Bien que n'ayant rien trouvé en lui qui mérite la mort, ils ont demandé à Pilate de le faire mourir. Après avoir accompli tout ce qui est écrit à son sujet, ils l'ont descendu de la croix et l'ont déposé dans un tombeau. Mais Dieu l'a ressuscité. Il est apparu pendant plusieurs jours à ceux qui étaient montés avec lui de la Galilée à Jérusalem et qui sont maintenant ses témoins auprès du peuple. Et nous, nous vous annonçons cette bonne nouvelle : la promesse faite à nos ancêtres, Dieu l'a accomplie pour nous, leurs descendants, en ressuscitant Jésus, conformément à ce qui est écrit dans le Psaume 2 : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Il l'a ressuscité, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la décomposition.

Ici, le v.7 du Psaume 2 est cité pour appuyer la déclaration que Jésus est ressuscité. L'idée de Paul est la suivante : la résurrection démontre que Jésus est le Fils de Dieu. Autrement dit, le Psaume 2 ne parle pas du moment où Jésus a commencé à être le Fils de Dieu (puisque d'autres passages nous disent qu'il l'est de toute éternité) mais du moment où Jésus « *a été déclaré Fils de Dieu avec puissance par sa résurrection* », comme nous le dit Paul en Romains 1.

Autrement dit, le psaume 2 nous parle de l'installation de Jésus dans la royauté éternelle : c'est à partir de la résurrection que Jésus-Christ est officiellement établi par Dieu sur le trône inébranlable du royaume éternel de Dieu. C'est le moment où il rentre en fonction, si l'on peut dire. C'est un peu comme lorsque le président Obama a été élu au mois de novembre. Il était déjà le *président élu* des Etats-Unis, mais il fallait qu'il attende janvier pour prendre ses fonctions. Jésus était Fils de Dieu de toute éternité, mais à partir de la résurrection, Jésus-Christ entre en fonction et va réclamer à son Père son héritage qui englobe l'univers tout entier. A partir de ce moment là, son royaume va grandir, grandir, jusqu'à ce que Jésus mette tous ses ennemis sous ses pieds et que son royaume remplissent l'univers. Cette victoire certaine de Jésus-Christ dans l'histoire, c'est aussi le message principal d'un autre livre de la Bible, celui de l'Apocalypse, qui nous enseigne que Jésus-Christ est

vainqueur ! Et c'est pour ça qu'il n'est pas du tout étonnant que le Psaume 2 soit cité en Apocalypse 19 où il est dit de Jésus que...

... de sa bouche sortait une épée aigüe à deux tranchants pour frapper les nations. Il les dirigera avec un sceptre de fer et il écrasera lui-même le raisin dans la cuve à vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il portait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : 'Roi des rois et Seigneur des seigneurs'.

Le message de l'Apocalypse comme celui du Psaume 2 est très clair ; malgré les souffrances et les persécutions du monde présent, il faut garder courage et ne pas se fier aux apparences : Jésus-Christ règne déjà et un jour il établira un monde parfait.

Alors, où nous conduit cette vision du règne du Christ ? A la quatrième partie de ce passage : le conseil.

IV. Le conseil qui est donné aux rois de se soumettre au roi établi par Dieu le Père.

Et maintenant, rois, conduisez-vous avec sagesse ! Juges de la terre, laissez-vous instruire ! Servez l'Éternel avec crainte et réjouissez-vous tout en tremblant. Rendez hommage au fils, de peur qu'il ne s'irrite et que vous n'alliez à votre perte, car sa colère s'enflamme rapidement. Heureux tous ceux qui se confient en lui !

Puisque Jésus a été déclaré Fils de Dieu avec puissance par sa résurrection, il faut en tenir compte. Ca veut dire qu'on doit cesser de vivre comme si on n'avait ni Dieu, ni maître. Ca veut dire qu'il faut arrêter de n'en faire qu'à notre tête. Ca veut dire qu'il faut abandonner l'idée que nous pouvons vivre de façon autonome, en excluant Dieu de notre vie, ou en le laissant à la périphérie de nos préoccupations, mais surtout pas au centre.

Même les rois, même les juges de la terre sont appelés à changer de conduite et à se soumettre. Si même ceux qui ont le plus de puissance sont appelés à changer d'attitude, à cesser de vivre en rébellion contre Dieu et son Christ, ça signifie qu'on doit tous écouter le conseil donné dans les derniers versets de ce psaume.

Il faut se conduire avec sagesse, mais d'après le v.10 ça implique d'abord de se laisser instruire. Autrement dit, il faut d'abord reconnaître avec humilité que nous ne savons pas gouverner notre propre vie comme il le faudrait, que par nous-mêmes nous sommes incapables de vivre correctement. C'est comme lorsqu'on prend des cours de conduite. Au début, normalement, on ne sait pas conduire. Il faut avoir l'humilité de se laisser instruire et de reconnaître qu'on ne sait pas conduire une voiture... sinon, on risque d'aller droit dans le mur !

Alors que faut-il faire ? Il faut servir l'Éternel avec crainte et en même temps se réjouir en lui tout en tremblant. Il y a là un paradoxe qui décrit l'état d'esprit dans lequel nous devons nous approcher de Jésus-Christ. Comment ça s'applique à la vie du chrétien ? Nous ne devons pas avoir peur de lui comme s'il était un tyran qui traite ceux qui s'approchent de lui de manière arbitraire. Nous pouvons au contraire nous approcher de lui avec joie en sachant qu'il accueille tous ceux qui viennent à lui pour lui rendre hommage. Nous pouvons venir le prier. Mais en même temps, nous ne nous approchons pas non plus de lui en sautant de joie dans tous les sens, ou en riant à gorge déployée comme s'il était notre pote, un ami vraiment marrant... C'est avec révérence que nous le prions. Remarquez l'équilibre : nous venons à lui avec une joie mêlée de crainte.

Et on peut le comprendre ainsi : ce que nous avons en lui est un grand sujet de joie. Dieu nous offre en effet un grand salut en son Fils unique sans que nous le méritions et même contre ce que nous méritons. Nous sommes des rebelles à Dieu qui avons décidé de vivre sans lui.

Pourtant, il propose d'amnistier ce crime passible de la peine capitale. Une seule condition : que nous mettions notre confiance dans son Fils ; ce Fils qui a été mis à mort par les rebelles dont nous faisons partie, puis qui est ressuscité en ayant ainsi été déclaré Fils de Dieu avec puissance. Mais c'est là-même la raison pour laquelle nous devons aussi le craindre. Car comment échapperons-nous au jugement si nous négligeons un si grand salut ? Il nous faut donc faire preuve d'une grande joie à laquelle on doit allier une forme de crainte. Cette crainte se définit comme l'attitude de celui qui révère et adore Dieu à cause de sa grandeur et sa majesté, qui s'humilie

devant lui à cause du néant et de la vanité de l'homme, et qui est attentif et vigilant à la volonté de Dieu car il ne veut surtout pas offenser celui qui est notre Roi ni se priver d'aucun de ses bienfaits.

C'est de cette manière que nous devons lui rendre hommage, en venant à lui dès maintenant, tant qu'il en est encore temps, avant qu'il ne soit trop tard et que sa colère s'embrase en un instant contre tous les rebelles qui auront négligé son amnistie.

Mais si nous venons à lui, au Fils de Dieu, et que nous lui faisons confiance, alors nous serons heureux, vraiment heureux. « *Heureux tous ceux qui se confient en lui !* ».

Conclusion

Ce psaume nous parle de la personne et de l'œuvre de Jésus-Christ qui est le roi établi par Dieu et contre qui la nature humaine se rebelle pour rejeter son autorité. Cette rébellion générale a conduit à la souffrance du Christ durant tout le temps de sa vie sur la terre et particulièrement à la fin de celle-ci lorsqu'il a été crucifié. Les hommes rebelles qui ont commis cet acte ignoble ont cependant accompli à leur insu tout ce que la main et la volonté de Dieu avait décidé d'avance. Après sa mort, Jésus-Christ est ressuscité pour être déclaré Fils de Dieu avec puissance. Puis il est monté au ciel et s'est assis à la droite du Père où il règne avec pour objectif de s'assujettir tous ses ennemis et de prendre possession de l'univers. Un jour il sera trop tard, car il viendra juger les vivants et les morts et sa colère s'embrasera en un instant, mais aujourd'hui, c'est encore le jour du salut, il est encore temps de venir chercher refuge en lui, de mettre notre confiance en lui et d'accepter l'amnistie par laquelle notre condamnation pour rébellion est effacée. Considérons donc notre rébellion contre Dieu et contre son Christ, notre tendance à chercher le bonheur ailleurs qu'en Dieu et en son Christ. Considérons aussi la réaction de Dieu : notre tentative d'échapper à son règne est méprisable, elle attire sur nous une terrible colère et il confirme à nouveau que Jésus est le roi qu'il établi et devant lequel chacun est appelé à fléchir le genou. Considérons donc la personne et l'œuvre du Christ qui est mort pour le péché de ceux qui mettent leur confiance en lui et qui est ressuscité pour leur justification. Que chacun s'examine soi-même et tire la conclusion qui s'impose : il faut rendre hommage au Fils avec une grande joie mêlé d'une grande crainte, car celui qui peut nous détruire en un instant, le Roi de l'univers, se propose de nous accueillir si nous venons à lui avec confiance. Et voici la promesse que Jésus donne à tous ceux qui viennent à lui dans la foi et persévère en elle : « *Au vainqueur, à celui qui accomplit mes œuvres jusqu'à la fin, je donnerai autorité sur les nations. Il les dirigera avec un sceptre de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père* ». Jésus-Christ règne, et un jour nous règnerons avec lui. Prions.